

Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 2 octobre 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Suard Jean Baptiste Antoine, 2 octobre 1766,
1766-10-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1022>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe trouve l'Epigraphe assez peu claire...

RésuméLui propose en retour une autre épigraphe de Tacite et lui envoie une addition « piquante »

Date restituée[c. 2 octobre 1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.73

Identifiant676

NumPappas726

Présentation

Sous-titre726

Date1766-10-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLeigh 5458

Lieu d'expéditionParis

DestinataireSuard Jean Baptiste Antoine

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., 2 p. sur le même feuillet que la l. de Suard (66.72)

Localisation du documentGenève IMV, MS AS 722

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Octobre 1766

Vers 1885 le ms. se trouvait dans la collection d'un m. Horteloup. Il passa plus tard dans celle de L.-A. Boiteux.

IMPRIMÉ

Annales xxxii (1950-1952), 146.

NOTES CRITIQUES

¹ [le ms. n'est pas daté. On imprima

Pappas 0726

5458

Jean Le Rond d'Alembert à Jean-Baptiste-Antoine Suard

[vers le 2 octobre 1766]

Je trouve l'Epigraphe assez¹ peu claire; j'aimerois mieux celle-ci; *Beneficia eo usque lata sunt dum videntur exsolvi posse; ubi multum antevenere, pro gratiâ odium redditur; Tacite. Annal. IV. 18^a.*

J'envoye à M^r Suard une petite addition que je crois assez piquante^b; il en fera l'usage qu'il lui plaira.

MANUSCRIT

* Genève 1MV, collection Th.B, p.1 et 2 du billet de Suard (n° 5457).

Ce ms. avait fait partie des collections Horteloup (vers 1885) et Boiteux (vers 1950).

IMPRIMÉ

Annales xxxii (1950-1952), 146.

NOTE CRITIQUE

¹[ajouté dans l'interligne]

NOTES EXPLICATIVES

a. en fin de compte, l'*ES* parut sans épigraphe, mais à la fin du texte du récit proprement dit (p.124) on inséra un autre passage tiré de Sénèque: *'Perdidit beneficium. Numquid quæ conservavimus perdidisse nos dicimus? Inter consecrata beneficium est; etiam si male respondit, bene collocatum. Non est illæ qualem speravimus; simus nos quales fuimus, ei dissimiles. (Seneca, de Beneficiis, lib. VII, cap. 29)'*.

b. La 'petite addition assez piquante' est probablement un des deux textes qui suivent. Ni l'un ni l'autre n'a été

le titre après le corps de l'ouvrage, d'où la date proposée ici] ² [pour] ³ [et non 'épitaphe', impr. de 1950]

NOTE EXPLICATIVE

a. de l'*ES*, qui parut dès le 14 octobre.

retenue par Suard, bien qu'il ait ajouté au second les mots 'Note des Editeurs':

i. 'est-ce parce qu'il a été loué dans quelques gazettes angloises? Ignore t'il que pour un schelin on y fait mettre ce qu'on veut? Il est devenu plus honorable d'y être l'objet de la satire que des Eloges; M. Rousseau étoit fait par ses talens pour cette distinction, & surtout pour mettre un plus juste prix à des compliment qu'il partage avec le dernier polisson d'Angleterre; le misanthrope de Molière est bien plus philosophie quand il dit

d'Eloges on se gorge à la tête on les jette,

& mon valet de chambre est mis dans la gazette.

L'Angleterre, bien loin d'élire des auteurs à M^r Rousseau est au contraire le pays du monde où il a le moins de partisans' (cité, *Revue des Autographes*, 2^e série, février 1927, n° 22). Ce texte se rapporte à la grande lettre de Rousseau, p.58, de l'*Expost succinct*, où il dit: 'Avant que je vinsse en Angleterre, elle étoit un des pays de l'Europe où

feigh, XXXI, 5458, pp. 3-4
[b2 ouvbr 1766] D'Alembert à Suard

• 0726
976

Octobre 1766

j'avais le plus de réputation, j'escrois presque dire de considération. Les Papiers publics étoient pleins de mes Eloge. [...]'

ii. 'Il paroit bien difficile de soutenir jusqu'au bout la lecture du long factum de m^r Rousseau contre m^r Hume; il est aussi revolant par les imputations qu'il renferme que ridicule par les preuves dont ces imputations sont appuyées, il est surtout mortellement ennuyeux par le commixte qui y regne d'un bout à l'autre. C'est sûrement, au style près, l'ouvrage de la gouvernante de m^r Rousseau; les traits de pathos que son maître y a jetés, pour rendre la chose plus touchante, sont d'un homme qui

5459

Paul-Claude Moulou à Jacob-Henri Meister

Le vendredi 3^e 8^{me} 1766

[...] J'ay vu, mon cher ami, des Lettres de R. sur son affaire avec Humes, il s'obstine à garder le silence, mais il defie M^r Humes de Publier quoy que ce soit contre lui; s'il parle dit-il c'est Malgré tous ses artifices un honn^e démasqué & perdu¹. Je crois Pourtant que H. n'a pas vis à vis de R. les torts que celui cy lui prête; confiant par Nature, soupçonneux depuis ses malheurs, R. voit à travers un verre qui le trompe, & qui ne lui présente que des objets défigurés par ses craintes & ses inquiétudes. Je le plains en vérité car c'est le plus grand des Malheurs que de ne pouvoir se confier en l'homme; on n'est plus capable d'amitié; de quel bien pourrait-on jouir? Mon ami, quand on est bien sur de sa vertu, on croit aisément à celle des autres & l'on ne croit pas plus aux méchants qu'aux monstres & aux prodiges². [...]

A Madame / Madame de Vermenoux la jeune / pour Monsieur Meister / au palais Royal / À Paris.

MANUSCRIT

* Winterthur, collection du dr Albert Reinhart, Archives Meister 257, n^o 46; 4 p., l'ad. p.4; cachet armorié sur cire rouge; m.p.; timbre: "GENEVE";

note du commiss^o: "Genève"; taxe: "15"; erig. autogr.

NOTES EXPLICATIVES

a. voir le n^o 5392, alinéas 3 et 6.

LETTER 5459

LETTER 5459

b. écho de Montaigne: voir le n^o 3375, alinéa 2 et note b.

Octobre 1766

5460

Joseph Lamonde à Rousseau

[le 3 octobre 1766]

Monsieur & cher Compatriote

[1] Les soupçons que l'on a eu que je pouvois être l'auteur du Dictionnaire Négatif³ et l'apas que l'on a donné de deux mille Ecus, m'ont tout fait craindre du côté des faux témoignages, dont notre Ville dans la Circonstance actuelle⁴ est assés susceptible. Dauz cet état critique plusieurs amis & parents me conseillèrent de gagner l'Angleterre, où je suis depuis environ six Semaines dans le Chateau de M^r Hall⁵, chés le quel j'ai gouté les agréments de la bonne Compagnie & de la Chasse, en attendant inutilement des nouvelles de chés moi; d'ou après avoir long tems Combattu contre l'Impatience de cette privation, j'ai enfin sucombé, dans l'idée que mes lettres ont été interceptées. Tous ces motifs m'engagent à repasser la mer pour pouvoir éclaircir mes craintes, comme de sçavoir à Londres par Mess^{rs} Trembley & Pictet⁶ les Suites des Soupçons que l'on a contre moi, je dis Soupçons, par ce que l'on ne peut point avoir de preuve.

[2] Vous n'ignorés pas, mon cher Concitoien que le premier de ces Messieurs est venu en Angleterre pour lui demander sa protection contre l'injustice criante à lui faite, et que la Cour ne paroit pas inclinée à l'accorder. Ce refus seroit d'autant plus facheux, qu'il éloigneroit le retour du Calme & de la tranquillité, puisque les citoyens ne peuvent plus douter de l'extrême partialité des Médiateurs, par leur déclaration justificative du 25 Juillet⁷.

[3] Au reste, mon cher Monsieur, je croirai manquer à ce que je vous dois en qualité de Citoien représentant à celui qui nous a si bien éclairis, à celui qui a toujours fait des vœux pour notre bonheur, à celui qui fait l'honneur de notre République, si je m'en retournais⁸ sans avoir le doux plaisir de vous voir, de manger la Soupe & le bouly⁹ de celui que j'ai toujours admiré dans ses écrits & dans sa Conduite, et d'apprendre par son canal des nouvelles de notre bon amy commun Dyvernois: Et désirant acceller[er] ces agréments je partirai demain.

[4] Quand je n'aurais¹⁰ eu que la qualité de véritable Citoien de Genève j'aurais¹¹ de même pris la liberté de vous écrire & celle¹² de